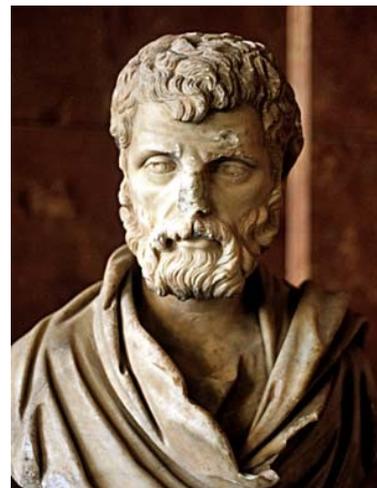


Hadrien – 76-138
Empereur de 117 à 138

Ces deux personnages sont emblématiques des échanges culturels et de l'interaction constante au II^e siècle apr. JC entre la Grèce et Rome.

Né en Espagne à Italica, Publius Aelius Hadrianus est un empereur romain qui passe l'essentiel de son règne à voyager dans tout l'Empire. Il marque Athènes de son empreinte en développant toute une section urbaine dans le quartier de l'Illisos, en achevant le temple de Zeus Olympien et en construisant une bibliothèque à côté du forum romain.

Bien que romain, Hadrien a été élu archonte d'Athènes en 112 et a été initié plus tard aux mystères d'Eleusis. Il est donc à juste titre considéré comme le plus **philhellène** des empereurs romains.



Hérode Atticus
101-177

De son côté, Lucius Vibullius Hipparchus Tiberius Claudius Atticus Herodes (Hérode Atticus) est un Grec né à Athènes, dans une famille immensément riche et jouissant de la citoyenneté romaine. Il a accompli une double carrière politique, à la fois à Athènes et à Rome, où le *cursus honorum* le conduit jusqu'au consulat ordinaire en 143. En tant que rhéteur représentant la seconde sophistique, il est aussi à Rome le professeur de rhétorique grecque des futurs empereurs Marc Aurèle et Lucius Verus. Mais surtout, il dépense son immense fortune en constructions fastueuses, aussi bien à Rome qu'à Corinthe, Delphes, Olympie et surtout Athènes, ce que nous allons voir dans ce dossier.

I/ ÉTYMOLOGIE ET DÉFINITION : L'ÉVERGÉTISME

Hérode est ce qu'on appelle un **évergète**. Il représente de manière superlative une institution qui existait depuis l'époque de la démocratie athénienne, au V^e siècle av. JC : l'**évergétisme**.

- adverbe εὖ pouvant être utilisé comme un préfixe mélioratif, signifiant « bien », « bon ». Par exemple, un « euphémisme » est une figure de rhétorique consistant à atténuer l'expression de certaines idées ou de certains faits dont la crudité aurait quelque chose de brutal ou de déplaisant : on dira « il nous a quittés » plutôt que « il est mort », ou à plus forte raison « il a crevé ».

Donnez deux ou trois exemples de mots français commençant par ce préfixe mélioratif eu- ou ev-, et donnez chaque fois leur définition.

- Eugène / Eugénie : bien né(e), de bonne naissance.
- Un « nu » euphonique (v) est une consonne qu'en grec on utilise à la fin d'un mot pour éviter un hiatus et donc produire un beau son (ou en tout cas éviter d'en produire un désagréable) : λύουσι(v), ἔστι(v) utilisent un tel nu quand ils sont suivis d'une voyelle.
- Une utopie est souvent une « eutopie », c'est-à-dire un pays où tout est bien.
- racine εργ- que l'on trouve dans le nom τὸ ἔργον, le travail. En composition, l'adjectif εὐεργής, ἥς, ἑς signifie bienfaisant = faisant le bien. Un εὐεργέτης est donc un bienfaiteur de la cité.

Qu'est-ce étymologiquement que l'énergie ? **étym.** « travail dans » : force en action

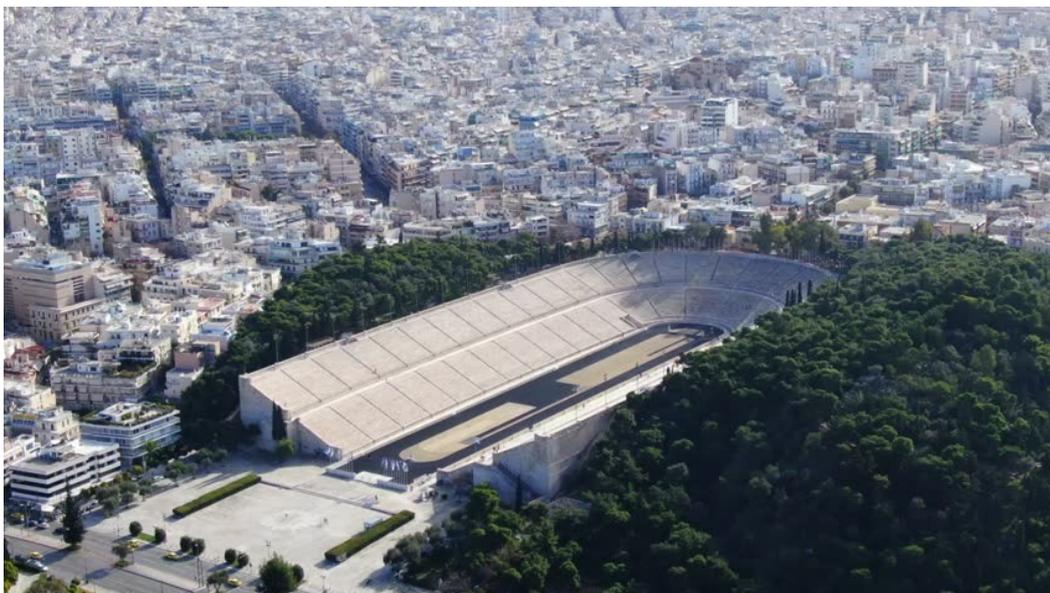
Qu'est-ce qu'une synergie ? **étym.** « travail ensemble » : collaboration

Qu'est-ce que l'ergonomie ? **étym.** « loi du travail » : technique du travail, adaptation à l'utilisateur

Qu'est-ce qu'un chirurgien ? **étym.** « travail de la main » : médecin opérant avec les mains

Dans sa définition originale, l'évergétisme consiste, pour les notables, à faire profiter la collectivité de leurs richesses, d'abord par l'embellissement de leur ville (construction de monument, érection de statues), ensuite par la distraction (organisation de spectacles), les bienfaits (distribution d'argent, de cadeaux ou de terres) et le ravitaillement (distribution d'huile, de vin) à la plèbe. Il complète le clientélisme, lien individuel et personnel entre le patron et ses clients. (article Wikipedia)

II/ LE STADE PANATHÉNAÏQUE



Le stade panathénaïque a été édifié dans le creux naturel ménagé par les deux collines de l'Ardette et d'Agra, au sud de la rivière Ilissos. Dès le VI^e siècle, on y organisait tous les quatre ans une épreuve de course dans le cadre des Grandes Panathénées en l'honneur d'Athéna, mais sans construction particulière. Au IV^e siècle, Lycurgue, un magistrat chargé de la superintendance de la cité, fit aplanir une piste de 204 mètres de long sur 34 de large, entourée de gradins de calcaire au tiers de la hauteur. Le nouveau stade fut inauguré lors des Jeux panathénaïques de 330-329 av. JC.

A/ Le stade panathénaïque au II^e siècle apr. JC

1. En 132 apr. JC, dans le cadre des grands travaux d'embellissement qu'il avait entrepris à Athènes (agora romaine, bibliothèque, achèvement de l'Olympeion), l'empereur Hadrien organisa dans le vieux stade de Lycurgue une chasse (*venatio*) impliquant mille bêtes sauvages.
2. Quelques années plus tard, vers 138 apr. JC, Hérode Atticus hérita à la mort de son père d'une fortune colossale et promit aux Athéniens la reconstruction du stade à ses frais, pour les Jeux panathénaïques de 143-144, ce qui fut fait. Voici ce qu'en dit Pausanias, qui visite Athènes peu après :

Τὸ δὲ ἀκούσασσι μὲν οὐχ ὁμοίως ἐπαγωγόν, θαῦμα δ' ἰδοῦσι, στάδιον ἔστι λευκοῦ λίθου. Μέγεθος δὲ αὐτοῦ τῆδε ἂν τις μάλιστα τεκμαίροιο· ἄνωθεν ὄρος ὑπὲρ τὸν Ἴλισσὸν ἀρχόμενον ἐκ μηνοειδοῦς καθίηκει τοῦ ποταμοῦ πρὸς τὴν ὄχθην εὐθύ τε καὶ διπλοῦν. Τοῦτο ἀνήρ Ἀθηναῖος Ἡρόδης ᾠκοδόμησε, καὶ οἱ τὸ πολὺ τῆς λιθοτομίας τῆς Πεντελῆσιν ἐς τὴν οἰκοδομὴν ἀνηλώθη.

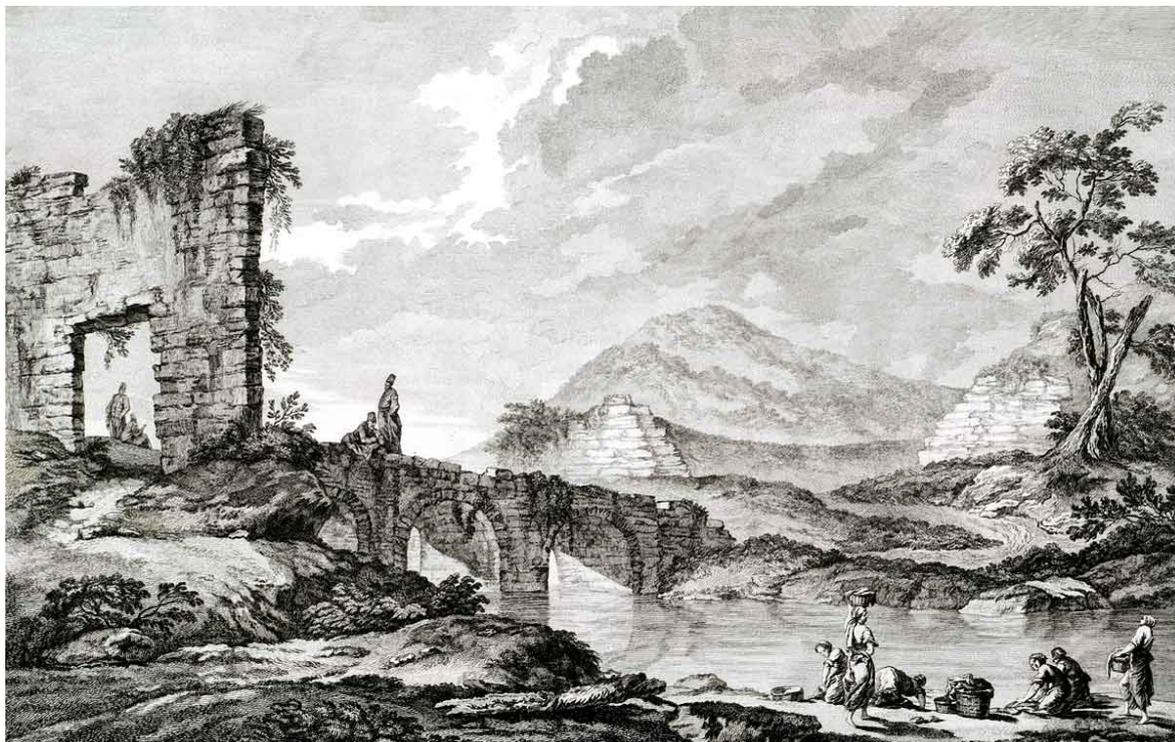
Il est difficile de faire partager à des auditeurs l'admiration qu'on éprouve à la vue du stade de marbre blanc. Voici ce qui peut faire juger de sa grandeur : c'est un mont dominant l'Ilissos, en forme de croissant, dont les deux extrémités vont rejoindre la rive du fleuve. Un Athénien nommé Hérode l'a construit et a épuisé pour sa construction la plus grande partie de la carrière du Pentélique.

Periegesis, I, 19, 7

- **Graissez** dans le texte grec les deux noms de même racine signifiant « pierre » (ici, marbre) et « carrière » (= un lieu où l'on taille les pierres). Puis donnez au moins trois autres mots français construits sur la même racine grecque.
Monolithique / Paléolithique / Lithiase / Lithographie / Aérolithe, etc
- Dans la première phrase de cet extrait, Pausanias oppose deux perceptions sensorielles : l'ouïe et la vue. **Surlignez** les deux verbes grecs au participe qui signifient « entendre » et « voir ». Cette remarque est importante, parce qu'elle indique que cette description de Pausanias ne sera pas lue avec les yeux, une fois publiée, mais *entendue* dans des séances de lectures publiques, en particulier dans des odéons, ce que nous allons développer dans la suite de ce dossier.

B/ L'abandon du stade pendant des siècles

En 394 apr. JC, l'empereur chrétien Théodose I^{er} proclame la fermeture des lieux païens et l'arrêt des jeux qui y étaient pratiqués, qu'ils soient sportifs ou spectaculaires (chasses, gladiateurs) : pour le stade d'Athènes comme celui des autres sanctuaires panhelléniques, c'est la fin des pratiques sportives et religieuses qui s'y déroulaient. Le stade est donc laissé à l'abandon et son marbre prélevé pour être réemployé dans d'autres constructions. La terre progressivement le recouvre, puis un champ de blé ou de coton, mais sans faire disparaître totalement ses structures : les voyageurs des XVIII^e et XIX^e siècles savent parfaitement que c'est le stade d'Hérode qui se trouve là, dans ce paysage champêtre.



Julien David Le Roy – *Le pont sur l'Ilissos et à l'arrière-plan le site du stade panathénaïque* - 1770

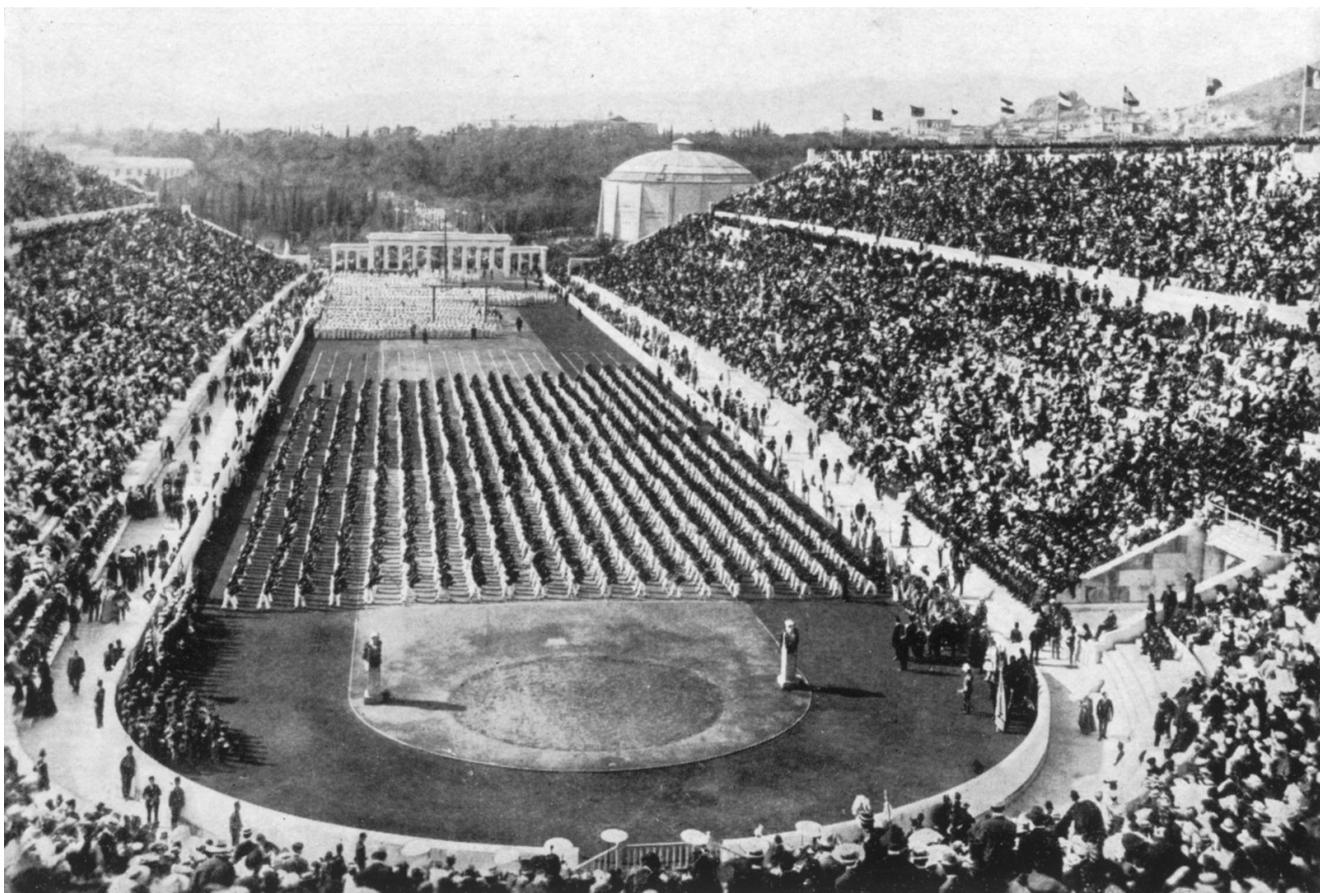


Etienne Rey – *Le site du stade panathénaïque et la rivière Ilissos* – 1867

C/ La résurrection spectaculaire en 1896

Au milieu du XIX^e siècle, la question de la résurrection des Jeux Olympiques fut posée dans le nouveau royaume de Grèce, mais se heurta d'abord à la question de l'organisation et du financement. Le stade antique d'Athènes, nouvellement dégagé par les archéologues, accueillit en 1870 une olympiade financée par le mécène grec Evángelos Záppas, mais pour seulement 30 000 spectateurs.

Il fallut attendre l'association du baron Pierre de Coubertin et du mécène Georges Avéroff, un richissime homme d'affaires spécialisé dans l'exportation du coton, pour que soit décidée la totale reconstruction du stade d'Hérode, en marbre du Pentélique comme le précédent : le projet fut financé intégralement par Avéroff, pour 920 000 drachmes, mené en un temps record, de 1893 à 1896 par l'architecte Anastásios Metaxás, et les premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne, Ολυμπιακοί Αγώνες, furent organisés non pas à Olympie mais à Athènes, du 6 au 15 avril 1896, dans le stade que les Grecs appellent désormais Παναθηναϊκό Στάδιο ou encore Καλλιμάρμαρο (d'un beau marbre).



Qui était le baron de Coubertin ? Pourquoi a-t-il mis toute son énergie à ressusciter les antiques Jeux Olympiques ? Faites une petite recherche et résumez-la ici.

Pierre de Coubertin (né Charles Pierre Fredy de Coubertin), baron de Coubertin (1863-1937), est un historien et pédagogue français fortement influencé par la culture anglo-saxonne qui a particulièrement milité pour l'introduction du sport dans les établissements scolaires français. Dans ce cadre, il prend part à l'éclosion et au développement du sport en France dès la fin du XIX^e siècle avant d'être le rénovateur des Jeux olympiques de l'ère moderne en 1894 et de fonder le Comité international olympique, dont il est le président de 1896 à 1925. (introduction de l'article Wikipedia).

La devise de Pierre de Coubertin était : *Citius, Altius, Fortius*. Quelle est sa signification ?

Plus vite, plus haut, plus fort.

Il s'agit de trois adverbess au comparatif latins invitant les athlètes à se dépasser non seulement sur le plan physique mais aussi psychique, à donner le meilleur d'eux-mêmes dans tous les sports.

En 1896, le stade panathénaïque accueille les épreuves d'athlétisme, de gymnastique, de lutte et d'haltérophilie. Les compétitions de tir se déroulent sur le nouveau terrain de Kallithéa, le cyclisme au vélodrome de Néon Phaléron, l'escrime dans le bâtiment des expositions Zappeion. Les matchs de tennis ont lieu au sein du Tennis Club d'Athènes, près des colonnes de Zeus. Enfin, les courses de natation ont lieu dans l'anse de Zéa, au Pirée.

Voici le programme des épreuves qui se sont déroulées dans le stade panathénaïque :

	Lundi 6 avril	Mardi 7 avril	Jeudi 9 avril	Vendredi 10 avril
Athlétisme	100 m 400 m (δίαιλος) 800 m disque (δίσκος) triple saut	400 m 1500 m (δολιχός) 110 m haies longueur (πήδημα) poids	800 m	marathon (pas une discipline olympique antique) hauteur perche
Haltérophilie		2 bras 1 bras		
Lutte				lutte (πάλη)
Gymnastique			barre fixe arçons anneaux barres parallèles par équipes barre fixe par équipes	barres parallèles corde

Surlignez dans le tableau celles qui ont une origine antique et qui, toutes proportions gardées, auraient pu se dérouler dans les stades antiques d'Athènes ou d'Olympie. Pour la longueur des courses, une petite recherche sera nécessaire.



Si vous voulez compléter sur Youtube :

- un diaporama avec des images d'archives : <https://www.youtube.com/watch?v=amyexW1s-Xs>
- une minisérie américaine (VO sans sous-titres) reconstituant ces jeux : *The First Olympics: Athens 1896*
<https://www.youtube.com/embed/NtyBd3nWQH4?start=2129>

III/ L'ODÉON D'HÉRODE ET DE REGILLA

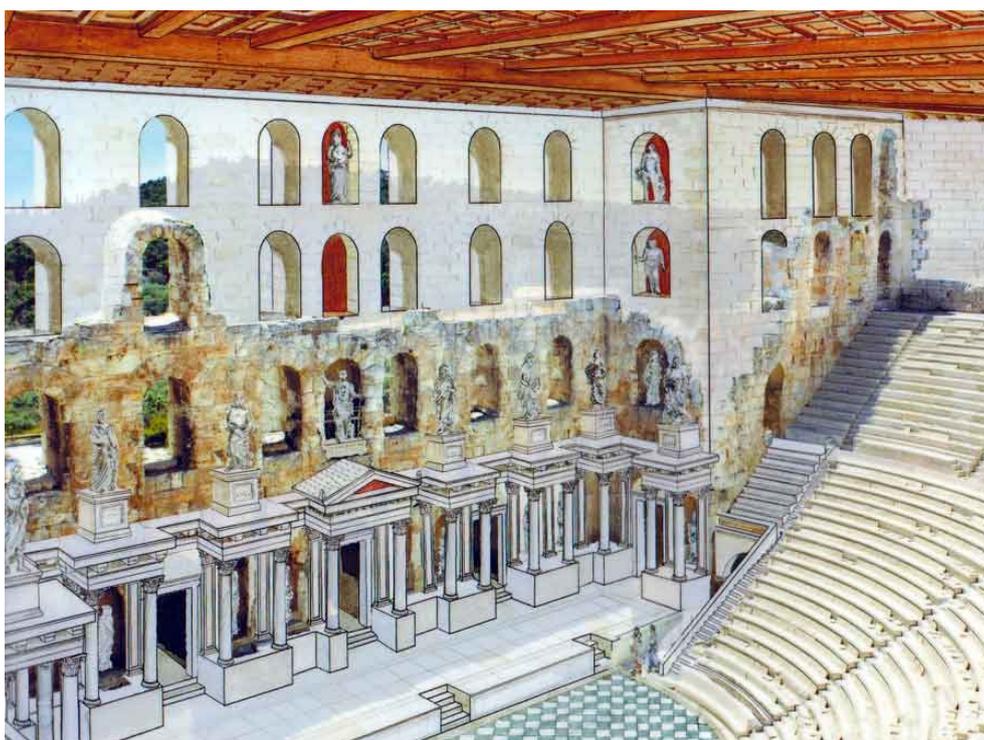


Au pied de l'Acropole, sur son versant sud, l'odéon d'Hérode Atticus est l'un des monuments les plus emblématiques d'Athènes par son état de conservation et par son association systématique avec la vie culturelle de la cité. Pourtant ce monument date de l'époque romaine et n'a rien à voir avec le siècle de Périclès.

A/ Sa construction

1. L'odéon a été construit par Hérode Atticus après la mort de sa femme romaine Appia Annia Regilla, épousée à Rome en 141 et morte à Athènes en 160. La construction a débuté en 161, mais le témoignage de Pausanias indique qu'elle n'a été achevée qu'en 174 probablement.

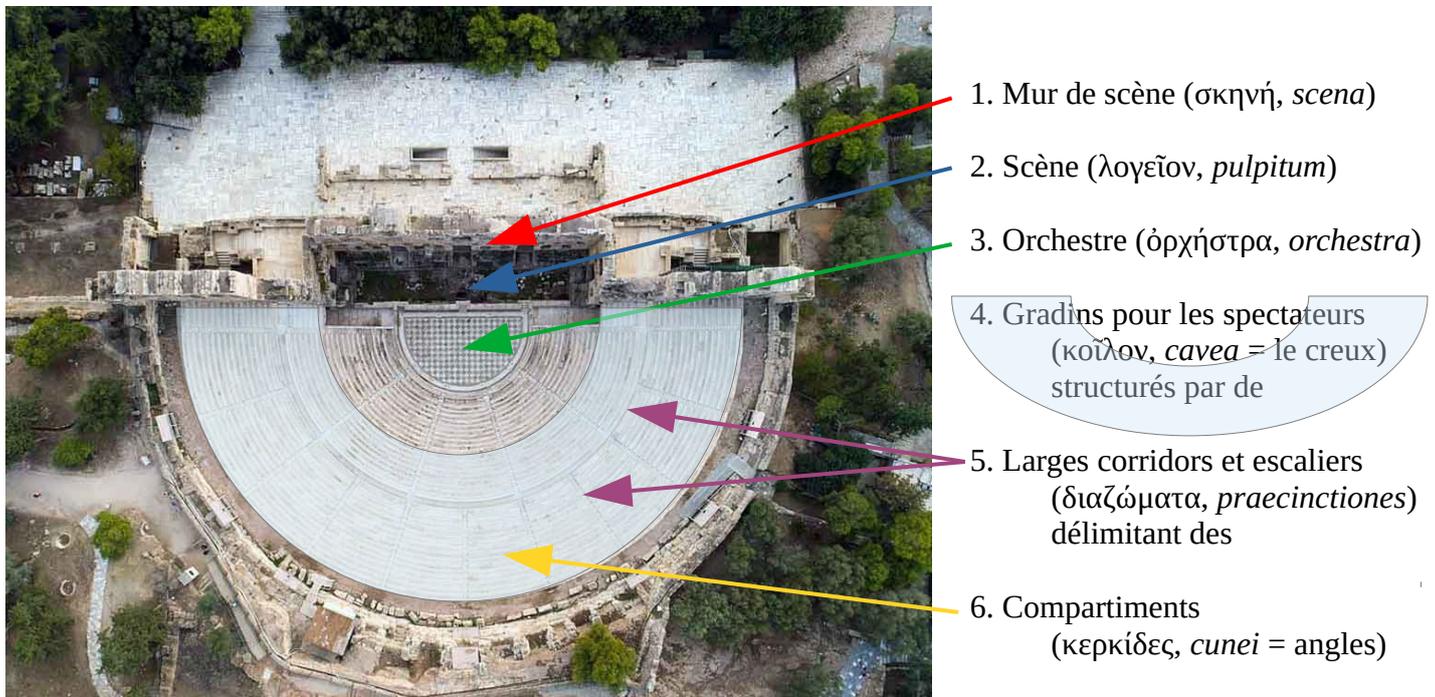
2. Le monument se signalait, comme d'habitude avec Hérode, par sa somptuosité : ses gradins étaient en marbre et la scène était couverte d'un toit en bois de cèdre d'un prix exorbitant. Le mur de scène était scandé de niches dans lesquelles se trouvaient d'innombrables statues représentant la famille impériale et celle d'Hérode Atticus.



B/ Un édifice composite

1. Creusé à flanc de colline, ce monument se présente comme la plupart des théâtres grecs. Mais il est de forme semi-circulaire comme les théâtres romains, et la présence attestée par les textes d'un toit sur tout ou partie de l'édifice en faisait un odéon.

Voici la liste des principaux éléments constitutifs d'un théâtre, qui soit grec ou romain. Utilisez des flèches pour les identifier sur l'image.



2. Ce qui faisait la différence entre un théâtre et un odéon était d'abord sa **taille** : l'odéon d'Hérode avait une capacité d'à peu près 5 000 spectateurs, tandis que le théâtre de Dionysos, un peu plus loin sur le flanc sud de l'Acropole, pouvait en totaliser 17 000. Un odéon pouvait donc être considéré comme un « théâtre de poche ».

Son diamètre plus petit lui permettait aussi d'être recouvert d'un toit, mais les érudits ignorent s'il couvrait la totalité de l'édifice. En tout cas, ce toit protégeait au minimum la scène et avait une fonction **acoustique** importante.

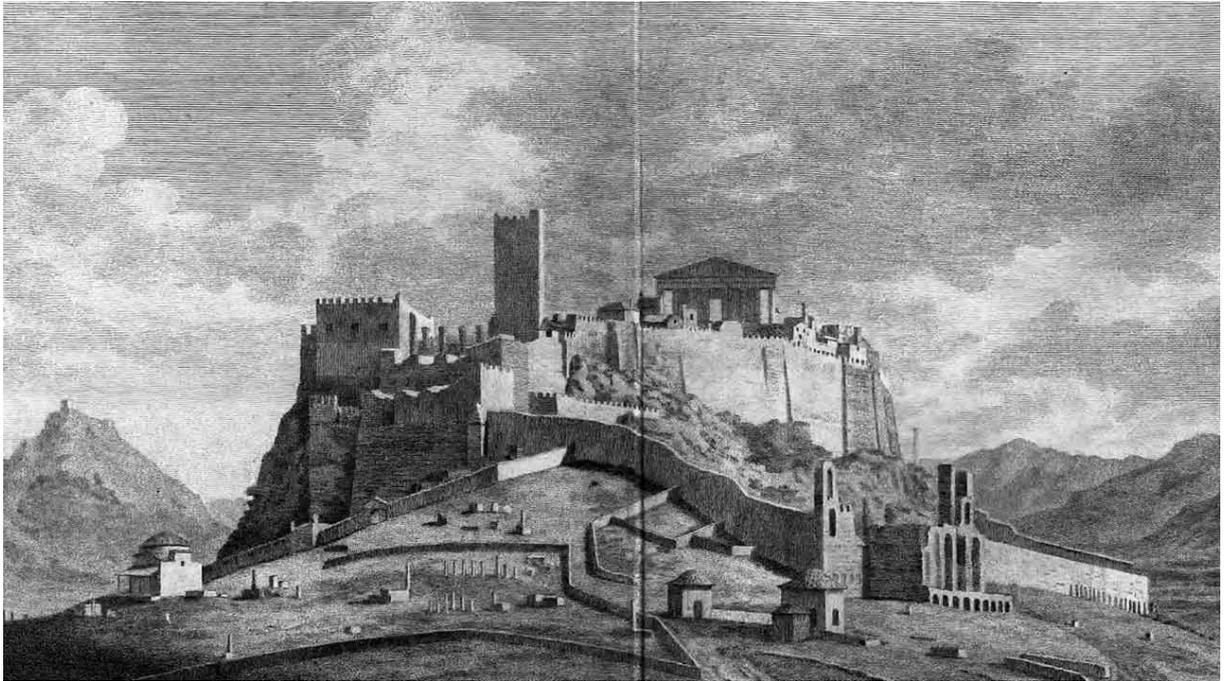
3. Car la **destination** première des odéons était d'accueillir les concours musicaux et poétiques, et aussi les conférences des sophistes de la deuxième sophistique, dont Hérode était l'un des principaux représentants. Dans un monde où la rhétorique délibérative était confisquée par le pouvoir politique, c'était dans la rhétorique épидictique qu'on pouvait encore briller. Les odéons pouvaient enfin accueillir des lectures publiques, et il n'est pas douteux que lorsque Pausanias évoque la difficulté de faire prendre conscience de la grandeur du stade panathénaïque à des auditeurs, il fait allusion aux conditions dans lesquelles il a fait connaître sa *Periegesis*.

4. Un odéon est donc un lieu où l'on **entend**, à la différence du théâtre qui est un lieu où l'on **voit**.

ὠδεῖον, ου (τό) = odéon / ὠδή, ῆς (ῆ) = le chant	θέατρον, ου (τό) = théâtre / θέα, ας (ῆ) = la vue
Mots de même famille <ul style="list-style-type: none">• ode• monodie• palinodie• rhapsodie• parodie• comédie• tragédie	Vous voyez que ce nom θέα est le même, à un accent près que θεά, la déesse. On peut jouer sur ces mots pour remarquer que les spectateurs (du latin <i>spectare</i> = regarder) sont mis par les dramaturges, surtout les tragiques, en position omnisciente : comme les dieux, ils surplombent la scène et en savent plus long que les personnages, ce qui permet le mécanisme de l' <i>ironie tragique</i> , qui provoque terreur et pitié.

C/ L'odéon au fil des siècles

1. Détruit au moment de l'invasion des Hérules en 267 apr. JC, l'odéon n'est pas reconstruit, mais ses structures imposantes en font un avant-poste tout indiqué du dispositif défensif de l'Acropole au Moyen Âge, ce dont témoigne en particulier une gravure de Stuart et Revett de 1794.



Une autre gravure, tout aussi intéressante, montre que la plus grande hauteur de la *cavea* a été comblée par des dépôts de terre successifs : on y a semé de l'orge que viennent déguster les chevaux de l'aga turc, qui réside juste au-dessus, dans la forteresse des Propylées.



Stuart et Revett – Le mur de scène du théâtre et les chevaux de l'aga en 1787

2. Pendant la guerre d'Indépendance, c'est par l'odéon d'Hérode que sont passés en 1826 le général français philhellène Charles Nicolas Fabvier (1782-1855) et ses 650 hommes pour secourir les Grecs assiégés sur l'Acropole sans provisions ni poudre.

3. Fouillé à partir du milieu du XIXe siècle par l'archéologue K. Pittakis, le monument a été entièrement restauré en 1952-1953.



D/ L'odéon de nos jours



L'odéon d'Hérode Atticus sert actuellement de cadre aux multiples spectacles programmés pendant le Festival d'Athènes tous les ans, de mai à septembre. Il a accueilli Herbert von Karajan, de nombreux artistes internationaux, on y représente des opéras et aussi des pièces de théâtre : il est donc revenu à sa fonction première de lieu de spectacle privilégié.

Voici quelques vidéos extraites de spectacles qui ont fait date, mais vous en trouverez bien d'autres sur Youtube.

Nana Mouskouri, 1984 : <https://youtu.be/P8dk0dsfI2M?si=F-otXZm8PjxkbC8v>

George Dalaras chante le *Canto General* (Pablo Neruda / Mikis Theodorakis), 1995
https://www.youtube.com/watch?v=aaOM4PzVJng&list=RDaaOM4PzVJng&start_radio=1&t=12

George Dalaras et Dulce Pontes, 2014
<https://www.youtube.com/watch?v=CQzVYeT7jGo>

Sting, 2018
<https://www.youtube.com/watch?v=w91yjevH0I>